

**Montrond**  
**Rue de l'Heute**

**Fer FF2D - S2C2**  
**46.796387, 5.829534**

À la sortie du village de Montrond, rue de l'Heute, on peut découvrir une petite croix en fer forgé érigée sur un socle en pierre, lui-même inséré dans un mur de clôture de propriété. Cette croix, mal en point dans sa partie haute, est typique des croix érigées au début du XX<sup>e</sup> siècle.



La croix est monobloc et à structure bidimensionnelle, sans décor de remplissage entre fers bordiers.



La base et le croisillon sommital de la croix comportent d'importants fers décoratifs à moult courbes et volutes.



### ***Le socle ou pseudo-piédestal en pierre***

La croix en fer est scellée sur le sommet d'un socle en pierre faisant office de piédestal. Il s'agit d'un tronc de pyramide, peu élevé, qui a, tardivement été intégré, englobé sur trois côtés, dans un mur de clôture d'une propriété le long de la rue.

La face avant de ce pseudo-piédestal, encore visible, semble avoir été bouchardée à l'origine, mais la pierre calcaire s'écaille aujourd'hui beaucoup en surface.

À noter la présence dans le mur, de chaque côté de la croix, de deux pierres légèrement saillantes, dont l'une s'apparente à un cartouche (à vérifier).



Le sommet du socle en pierre ne ressemble pas à une classique corniche, partie supérieure de piédestal, indépendante du dé ou corps principal de celui-ci.

Ici, le haut du tronc de pyramide est travaillé en partie haute avec plusieurs moulures, formant une sorte de coussin sur lequel est scellée la croix en fer.

## La structure et l'allure générale de la croix

La structure de la croix est constituée de duos de fers plats parallèles (ou presque), qui dessinent les contours de la croix bidimensionnelle 2D. Si la croix est de type "monobloc" (en une seule partie), on peut toutefois en distinguer trois composantes visuelles



En partie haute, le **croisillon sommital** semble vouloir se référer aux anciennes croix losangées ou losangiques. On peut considérer en effet quatre branches identiques (ou presque), fortement ornementées de courbes, contrecourbes et volutes.

Des culots-fleurons sont présents aux extrémités des trois branches libres. Plusieurs perles ou boules en fer estampé servent à solidariser les fers structurels du croisillon.

Le **pied ou fût** de la croix, plutôt élevé, n'est constitué que des deux montants parallèles en fer plat, reliés entre eux par de grosses perles ou boules. À noter que ces montants sont pliés à angle droit au niveau du croisillon pour devenir les fers inférieurs des deux branches horizontales du croisillon. L'intervalle entre les deux fers structurels bordiers est relativement étroit, ce qui pourrait faire considérer la croix comme une quasi unidimensionnelle croix 1D.

À noter la torsion accidentelle du haut du pied de la croix.

La base du **pied** de la croix comporte deux petites consoles d'appui en C et à volutes que surmontent deux ailerons en S purement décoratifs.

## La base et le pied de la croix

La base du pied de la croix est constituée de trois éléments, certains structurels, d'autres uniquement décoratifs.

Le cliché ci-contre, montre les montants verticaux du pied de la croix venant se ficher dans la pierre, accompagnés de deux consoles en C.





On voit qu'en dessous de la grosse perle de liaison, ces montants verticaux rectilignes (fers de section rectangulaire) sont courbés, légèrement écartés et progressivement amincis. Il sont vraisemblablement scellés ou fixés dans la pierre.

Ces "petits pieds" des montants verticaux sont accompagnés de deux consoles en fer plat et en forme de C et à volutes. Sans être certain de leur fixation dans la pierre, ces consoles peuvent avoir pour fonction (en plus de l'aspect esthétique) de participer à la consolidation de la stabilité de la croix au renversement.



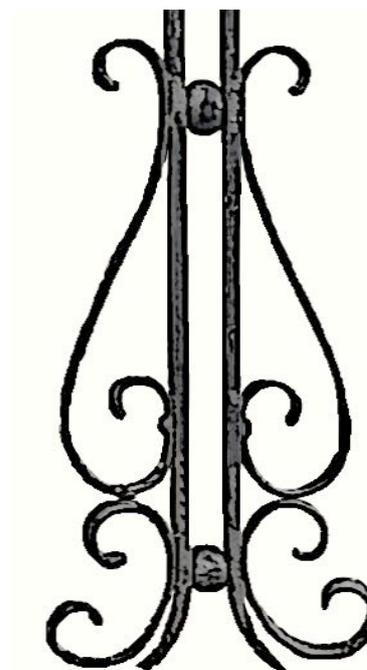
Au-dessus de ces deux petites consoles en C et à volutes, sont disposés deux ailerons en fer plat et en forme de S. Il ne s'agit pas d'éléments structurels mais de purs décors.

Ces deux ailerons marquent le début du pied de la croix.



À noter les grosses sphères (perles ou boules), en fer étampé, servant d'entretoises à la croix. Elles relient régulièrement les deux montants structurels.

On retrouve ces boules de liaison, plus ou moins aplaties, dans le pied et les trois branches libres du croisillon. Il s'agit d'un marqueur de cette croix.



## Le croisillon sommital



Le croisillon sommital peut s'apparenter à celui d'une croix losangée (losangique) par son travail de ferronnerie. Ce croisillon est ainsi conçu avec une double symétrie horizontale et verticale de ses branches.

Les fers structurels bordiers en large fer plat sont pliés à angle droit (mais doucement arrondi) au niveau de la croisée des branches. Des décors tout en courbes et contre-courbes occupent les angles externes. Après les boules de liaison, les branches subissent un fort renflement juste avant les culots-fleurons d'extrémité des branches libres.



Dans la courbure faite par les montants structurels dans les angles externes du croisillon sont placés des motifs décoratifs qui donnent l'illusion d'une croix losangée.

Ce décor est constitué de deux fers plats, en C et à volutes. Un simple et petit fer en C est coincé entre montant structurel et second fer décoratif. Ce dernier, plus important, comporte une contre-courbure sur laquelle est posée une perle en fer étampé.

On est très loin du classique motif décoratif à rayons de gloire souvent inséré à cet emplacement. On semble avoir surtout privilégié ici un effet de "courbure organique".

Les branches du croisillon montrent un renflement créé entre perle de liaison et culot-fleuron terminal. Ce détail visuel et décoratif contribue lui-aussi à cet ligne décorative générale à "courbure organique".



Après le renflement, les extrémités des trois branches libres voient les fers structurels bordiers se rapprocher et être liés entre eux par de petits colliers avant de se terminer en volutes. Des culots-fleurons en fer plat vrillé (ou pointe tordue) sont également insérés dans l'assemblage des fers.

### **Conclusion**

Cette petite croix de Montrond, située sur un mur longeant la rue de l'Heute, peut être considérée comme un bel exemple des évolutions de la conception des croix en fer forgé, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ou dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. La réalisation de cette croix 2D en fer plat avec sphères ou perles de liaison en fer étampé est typique de cette période.

Il convient de souligner l'importance du traitement "tout en courbe" des décors de cette croix, du moins en dehors du pied-fût qui, lui, présente une haute et sévère structure 2D rectiligne.

La croix semble avoir souffert d'un accident qui a conduit à une torsion de sa partie haute. Par ailleurs, en de nombreux endroits, le fer est couvert de lichens.

Reste enfin à cerner le contexte de création et de localisation de cette petite croix et surtout à déterminer le pourquoi et le comment de son étrange socle pseudo-piédestal inséré dans un mur de clôture.